

L'INSTITUTION NOTRE-DAME DE LA PROVIDENCE D'AVRANCHES

Du petit-séminaire installé dans les locaux de l'abbaye blanche de Mortain au collège-lycée d'Avranches, ce sont 200 ans d'histoire que nous retraçons ici. Au cours de ces deux siècles, les bâtiments de Mortain et l'institution d'enseignement connurent des destinées différentes. Il s'agit ici de s'intéresser au pan éducatif.

La genèse

Le 25 juin 1821, par décret royal, est créé à Mortain dans les locaux de l'Abbaye blanche, un séminaire pour former de futurs prêtres. Nous devons cette fondation à l'abbé Dary, prêtre originaire de Romagny (50), qui a eu l'audace d'installer cet établissement dans une abbaye du Moyen-Âge alors délabrée après la Révolution. Plusieurs abbés poursuivirent l'œuvre de cet entreprenant fondateur, soucieux, d'une part, d'ouvrir des classes également à des élèves ne se destinant pas à la prêtrise et, d'autre part, de dispenser à tous les étudiants, une formation solide et intégrale de la personne. Plusieurs documents d'archives relatent la vie foisonnante de l'internat : conférences, pièces de théâtre, concerts, sorties autour d'activités religieuses et profanes. Maîtres et élèves partageaient ce quotidien intense dans des conditions parfois rudes.

La première moitié du XX^{ème} siècle

Sous la troisième République, à la suite de la promulgation de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, l'établissement est fermé. Le supérieur de l'institution de l'époque, l'abbé Godeffroy, trouve une solution de repli à l'école Sainte-Marie de Ducey. Les locaux sont en mauvais état et les conditions d'enseignement en sont compliquées, mais l'œuvre éducative poursuit son cours au-

Abbaye blanche de Mortain



delà des épreuves ! Dès 1909, l'abbé Godeffroy songe à installer l'institution à Avranches, ville carrefour plus importante. Les bâtiments actuels sont ouverts en 1913. L'avenir semble souriant... Mais les deux conflits mondiaux perturbent encore profondément la vie de l'institut puisque les locaux sont réquisitionnés pendant les deux guerres. Malgré tout, grâce au dynamisme du chanoine Bérenger, la mission d'enseignement est maintenue dans des maisons de la ville.

La période contemporaine

Une nouvelle pédagogie se met en place, soucieuse d'enrichir les jeunes en leur donnant le goût de la culture, de l'apprentissage par la manipulation et la recherche, l'importance du sport et de la vie communautaire. L'arrivée de la mixité marque bien sûr une étape, tout comme l'évolution de la mission du directeur d'établissement qui, en 1989, passe du rôle de supérieur à celui de chef d'établissement « responsable de la bonne marche de la communauté éducative ». Cette tâche de cohésion de

Notre-Dame de la Providence d'Avranches



l'équipe enseignante et éducative se révèle souvent dure et exigeante. C'est en 2001 que l'institut devient « Collège-Lycée Notre-Dame de la Providence ». Les laïcs à la barre de l'établissement poursuivent cette œuvre bicentenaire, s'efforçant d'allier sans relâche ouverture et adaptation à la société sans renier les valeurs qui font l'identité de cette institution depuis l'origine et en restant fidèles à la devise : « *Idem ubique lumen : partout et toujours la même Lumière !* ». Cette fidélité à ces valeurs fortes porte ses fruits. Ainsi, en 2000, 3 évêques en exercice avaient fréquenté l'établissement. L'année 2000 fut aussi celle de la canonisation du plus illustre des élèves de l'institut : Auguste Chapdelaine, mort martyr en Chine en 1856 ; un peu plus tôt, dans les années 1970, le Puits de Jacob et Réjouis-toi voyaient le jour grâce à deux anciens. *Deo gratias !*

Jean Bouteloup, président,
et Michel Normand
Association des anciens élèves.